

À cette offensive en faveur de la compétitivité s'ajoute le ferme engagement de réduire progressivement les barrières tarifaires et les autres entraves au commerce. Cet engagement du Canada est manifeste dans les efforts qu'il déploie pour assurer un dénouement favorable des négociations du GATT de l'Uruguay Round. Cet engagement, vous l'avez vu concrétisé lorsque le Canada et les États-Unis ont signé, il y a deux ans, l'historique Accord de libre-échange (ALE).

Les deux pays ont tiré un certain nombre d'avantages de l'ALE, qu'il s'agisse de l'accroissement des investissements ou du commerce. En effet, l'an dernier, le Canada connaissait, pour la première fois en 10 ans, un surplus de 4,3 milliards de dollars au chapitre des investissements directs étrangers. Nous croyons qu'un ALENA ajoutera aux gains de l'ALE. Les effets d'un accord nord-américain ne seront pas aussi marqués pour le Canada que ceux de l'ALE, mais même si son incidence est modérée, l'accord aura un effet positif sur la performance économique du Canada.

Les avantages immédiats d'un marché mexicain ouvert seront peut-être modestes pour les exportateurs canadiens. Mais, au fur et à mesure que le Mexique se développera et qu'un accroissement du commerce se traduira par une plus grande prospérité pour les travailleurs mexicains, je crois que les exportateurs canadiens auront alors fort à faire pour suivre ce qui deviendra probablement le marché nord-américain connaissant la croissance la plus rapide. Il existe déjà d'importantes possibilités commerciales dans les domaines des télécommunications, du transport, de l'équipement de forage et d'exploration pétroliers, de même que dans celui de la technologie de contrôle et de réduction de la pollution. Les exportateurs canadiens constateront aussi qu'il existe des débouchés pour des produits agricoles, de consommation et automobiles.

Mais, il est surtout important de retenir que la création d'un marché trilatéral, dont le produit intérieur brut combiné atteint 6 billions de dollars américains, permettra aux entreprises canadiennes d'accroître leur compétitivité à l'échelle internationale. Ce nouveau marché rendra possible la création de nouveaux partenariats commerciaux. Il consolidera le commerce nord-américain au niveau mondial.

En participant à l'ALENA, le Canada pourra demeurer un endroit de premier choix pour les investisseurs du monde entier, et faire valoir qu'un investissement dans notre pays assure l'accès aux trois marchés. Notre participation indiquera aux investisseurs que le Canada se prépare à s'assurer un avenir prospère.

Dans la controverse qui entoure une initiative comme celle-ci, l'objectif principal est parfois éclipsé, voire même oublié. Il s'agit tout simplement de réduire les obstacles au commerce. Les barrières commerciales artificielles constituent un fardeau pour